

tes positions de la hiérarchie ecclésiastique et lui a donné le titre d'archevêque titulaire de Philippes. Le sacre du nouveau délégué a eu lieu le 9 janvier, en la chapelle du collège Capranica, institution dont Mgr. Vico a été l'un des élèves, en présence des représentants du gouvernement du Portugal et de celui de la Colombie, ainsi que de nombreux dignitaires ecclésiastiques. Le prélat consécrateur était Son Em. le cardinal Rampolla, l'illustre secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, assisté de NN. SS. Sabattucci, archevêque titulaire de Corinthe, et Sardi, évêque d'Anagni.

Nous souhaitons que la mission de Mgr. Vico marque un nouveau pas en avant dans la marche du Catholicisme en Colombie, au milieu de ces populations si profondément chrétiennes encore.

—C'est un événement à noter et sur lequel il nous faudra certainement revenir afin d'en parler avec plus de détail, que les conférences sur la démocratie chrétienne données à Rome, devant un groupe d'ecclésiastiques, par M. Toniolo, le célèbre professeur de l'université catholique de Pise. Le mouvement démocratique chrétien, qui va croissant en importance de jour en jour, est tellement gros de conséquences pour l'avenir, est le résultat d'un mouvement d'idées tel, qu'il nous faudra certainement lui donner une large place dans les pages de notre revue. Disons seulement aujourd'hui que nul n'était plus digne d'exposer les principes sur lesquels se basent les chefs de la démocratie chrétienne, ni plus apte à le faire, que le professeur italien qui compte avec les français Harmel, Garnier, Naudet, Lemire, les belges Pottier et Kurth, le hollandais Schepman et tant d'autres, parmi les champions les plus enthousiastes et les plus instruits de ce mouvement.

—S'il nous fallait relever chaque semaine tous les actes d'arbitraire et d'injustice commis à l'égard des catholiques, par des hommes qui posent aux défenseurs de la liberté, aux champions du progrès, nous n'en finirions pas. Nous nous contentons de signaler par-ci, par-là, un fait bien typique, et dont l'exposé perce à jour la cuirasse d'hypocrisie dont se couvre ces messieurs, telle par exemple leur conduite envers les communautés religieuses italiennes, dont ils poursuivent par tous moyens l'extinction et qu'ils ont odieusement spoliées. Ils ont essayé cependant de pallier un peu leur faute et ils font servir aux religieuses, en compensation des biens qu'ils ont confisqués, une pension qui, variable suivant l'âge et les grades des sœurs converses ou professes, constitue en moyenne l'énorme somme de 40 à 50 centimes par jour, pour chaque religieuse. On conçoit en quel misérable état de si modiques ressources laissent les membres des communautés